CHAPITRE XXVII.

Sur l'ordre dans le tréſor royal.

ON ne peut rien connoître avec certitude, on ne peut rien déterminer avec ſageſſe ſans le ſecours de l'ordre ; l'homme eſt trop borné dans ſes facultés pour embraſſer des objets multipliés, s'il n'en ſimplifie pas l'enchaînement par la méthode. C'eſt ainſi qu'on réunit ſous une même idée, toutes les notions qui doivent y appartenir; c'eſt ainſi qu'en rendant plus faciles toutes les opérations de l'entendement, on étend, en quelque maniere, la puiſſance de l'eſprit; mais ces vérités générales ne ſont jamais plus ſenſibles que dans l'adminiſtration des finances d'un grand État; l'ordre qu'on y introduit, donne cette quiétude d'eſprit ſi favorable à la méditation : ce même ordre met un adminiſtrateur en état de préparer à l'avance toutes les diſpoſitions que les

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

circonſtances exigent ; & ne ſe trouvant jamais ſurpris par le moment, il n'eſt point obligé d'y faire des ſacrifices. On aura peine à croire qu'en entrant dans l'adminiſtration des finances, ce ne fut qu'au bout de pluſieurs mois d'un travail long & aſſidu, que je pus parvenir à connoître avec certitude, les rapports qui exiſtoient entre les revenus & les dépenſes de l'État, tant étoient épars & confus les renſeignements qui pouvoient conduire à cette inſtruction : mais lorſque j'eus raſſemblé les éléments néceſſaires pour compoſer un tableau complet, il me fut aiſé de rendre toutes ces connoiſſances diſtinctes, au moyen de régiſtres compoſés avec méthode & tenus avec exactitude. Cependant, & pour me tenir en garde contre les erreurs poſſibles, & pour venir à bout de poſſéder preſque de mémoire, la ſituation du tréſor royal & l'enſemble des affaires qui y correſpondent, je renouvellois non-ſeulement tous les ans l'état général des revenus & de dépenſes, en diſtinguant avec

ſoin & les objets permanents & les beſoins extraordinaires, mais je me faiſois encore rapporter à la fin de chaque trimeſtre, le recenſement exact du reſte de l'année; à la fin de chaque mois le tableau du reſte du quartier; & à la fin de chaque ſemaine le précis du reſte du mois; enſorte qu'en rapprochant ces divers états, lorſque les réſultats me paroiſſoient diſcorder enſemble, j'appercevois promptement la cauſe des différences. C'eſt par cet ordre conſtant & régulier, c'eſt par ce travail qui aſſujettit à revenir ſouvent ſur les mêmes objets, que la connoiſſance certaine des recettes & des dépenſes du plus grand Royaume de l'Europe, peut devenir auſſi familiere que celle de la fortune d'une petite république. On ne ſauroit imaginer à quel point cette connoiſſance exacte attache à l'économie: un accroiſſement de dépenſe de pluſieurs millions, n'eſt preſque rien aux yeux de celui qui ne rapporte cette dépenſe qu'à l'idée confuſe des reſſources d'un grand Royaume;

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Royaume; mais la plus petite ſomme devient intéreſſante, quand on la rapproche de cette ſolde préciſe qui diſtingue la recette de la dépenſe; & j'ajouterai, que plus une pareille ſolde eſt rendue modique par la ſection de l'année en diverſes diviſions, plus une légere épargne acquiert de l'importance aux yeux de l'adminiſtrateur; car c'eſt toujours par des rapports avec d'autres idées, que les impreſſions qu'on reçoit, ſont ou ſuperficielles, ou profondes.

Je tiens d'un homme digne de foi, qu'ayant un jour demandé à l'Impératrice de Ruſſie, comment elle faiſoit pour conduire perſonnellement & ſi bien ſes finances, *c'eſt en comptant toujours*, répondit-elle. Ce mot eſt juſte, & d'un grand ſens; mais il faut de l'élévation pour ſavoir ramener à une idée ſimple une adminiſtration vaſte & compliquée, & il en faut encore pour le vouloir, lorſque cette adminiſtration eſt la ſienne.

Enfin, c'eſt par le ſecours de l'ordre, que les diverſes connoiſſances propres à ſervir

d'aliment continuel à la réflexion, s'y unissent intimement, & servent de sauve-garde contre les écarts de l'esprit; au lieu que, si la faculté de penser & le besoin d'agir, se trouvent séparés d'une instruction positive, & sur l'état des finances, & sur l'embarras des affaires, & sur les difficultés du moment, un administrateur se livre à des abstractions dangereuses; il veut suppléer par des idées générales aux connoissancees précises, dont le défaut d'ordre lui a rendu la science insupportable. Il me semble voir un architecte, qui au milieu d'un amas de pierres de formes différentes, & ne pouvant se résoudre à prendre la peine de les classer & de les séparer, se borne à chercher, s'il n'est point d'édifice qui puisse être composé de pieces de toute espece de dimension; & il construit un ouvrage informe sans proportion & sans régularité.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf